

[Text]

are directed at the overall system and what the current state is as an average. We have to remember that we're talking about 29,000 reservists. In terms of equipment, our report does indicate that there are significant deficiencies in training equipment, both in quantity and in quality. So, yes, that problem continues to be with us.

• 1210

Mr. Darling: Of course these reservists who would be assigned let's say next year are being taken into existing regiments and companies that are there with very well trained regulars who have been in the forces 15 or 20 years. They would be protected to that extent because they would be involved alongside real professionals, and that would sort of sharpen their own skills.

Some people might say they are sending over a group of 1200 who don't know—not to use stronger language—all they should know. From their elbow, I was going to say.

Mr. Hopwood: I wouldn't want anybody to read anything into our report that would suggest the people who are being deployed are not being adequately equipped and trained and safeguarded. There was no intent to—

Mr. Darling: That is what I would hope, and that is what I am sure is taking place. But in the eyes of a lot of people who aren't too knowledgeable about it, they can read anything they want. They read a very negative editorial, and there are probably all kinds of them by commentators who, as I say, don't have the knowledge they should have, and then they are very anti-armed forces, or they might be anti-government and take it out on the armed forces.

Mr. Hopwood: All I can do is restate my point that there was no intention to pass any opinion or judgment on the capabilities or equipping or the safeguarding and protection of the individuals who are being deployed in current taskings.

Our view is a broader systems view. What we are talking about is in general terms at the limits of the deployment of the forces in general, the roles the reserves are expected to play within that context, and we are sure that within the system there is lots of room to respond to these individual taskings and provide as much safeguarding as possible for our troops.

Mr. Rompkey: Regarding our own role in monitoring this, what have you recommended and what can you suggest in terms of how DND reports to us or how we could monitor the progress of this issue? What performance indicators can they provide to us in improving their reporting? Are there any models in other countries? What do other parliamentary committees do that we might do in monitoring this situation?

[Translation]

comme ça que cela se passe. Nos critiques en ce qui a trait aux insuffisances de l'entraînement s'adressent à l'ensemble du système et à ce qui se passe en moyenne. Je vous rappelle que nous parlons ici de quelque 29 000 réservistes. Sur le plan de l'équipement, nous disons effectivement dans notre rapport qu'il y a des insuffisances marquées tant en ce qui a trait à la quantité qu'à la qualité de l'équipement utilisé pour l'instruction. Donc, oui, ce problème subsiste.

M. Darling: Bien évidemment, les réservistes qui vont être affectés, disons l'année prochaine, sont intégrés à des régiments et à des compagnies existantes en compagnie des membres bien entraînés des forces régulières qui sont là depuis 15 ou 20 ans. Dans cette mesure, ils vont donc être protégés parce qu'ils seront au côté de véritables professionnels, ce qui ne peut qu'aiguïser leurs compétences.

D'aucuns vont dire que nous envoyons là-bas un groupe de 1 200 personnes qui ne savent pas—pour ne pas dire plus—tout ce qu'elles devraient savoir. J'allais dire un gros mot.

M. Hopwood: Il n'est pas question dans notre esprit que l'on interprète notre rapport de façon à laisser entendre que les gens que nous envoyons là-bas ne sont pas bien équipés, bien informés et bien protégés. Il n'était aucunement dans nos intentions...

M. Darling: Je l'espère bien, et je suis sûr que ce n'est pas le cas. Pourtant, aux yeux de bien des gens qui ne connaissent pas grand-chose à ce problème, on peut y voir ce que l'on veut. Ces gens vont lire un éditorial très négatif, et il y en aura probablement toutes sortes de ce genre émanant de commentateurs qui, je le dis, n'ont pas toutes les connaissances qu'ils devraient avoir, sont totalement contre l'armée à moins qu'ils soient contre le gouvernement et se défoulent sur les Forces armées.

M. Hopwood: Je ne peux que vous répéter qu'il n'était pas dans nos intentions de porter des jugements ou de nous prononcer sur la compétence, sur l'équipement, sur la sécurité ou sur la protection des personnes affectées aux missions en cours.

Notre analyse est plus globale et porte sur les systèmes. Nous parlons de manière générale des limites du déploiement des forces dans leur ensemble, du rôle que doivent jouer les forces de réserve dans ce cadre, et nous sommes convaincus que le système nous laisse une bonne marge de manoeuvre pour tenir compte de ces différentes tâches individuelles et offrir la meilleure protection possible à nos troupes.

M. Rompkey: Pour ce qui est du contrôle que nous devons exercer, qu'avez-vous recommandé et qu'est-ce que vous proposez en ce qui a trait à la façon dont le MDN doit nous rendre des comptes et dont nous pouvons contrôler les progrès réalisés en cette matière? Quels sont les indicateurs de rendement que le ministère peut nous fournir pour mieux rendre compte de ses activités? Y a-t-il des modèles à suivre dans d'autres pays? Que font les autres comités parlementaires dont nous pourrions nous inspirer pour contrôler ce genre de choses?